

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahrman Zade Han  
 Tél. : 20094 — 20095  
 Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La bataille qui fait rage de Namur à Sedan passera à l'histoire sous le nom de bataille de la Meuse

### Elle sera très longue et très dure

#### Le commandant en chef hollandais a ordonné à ses troupes de cesser le feu

**LA REUNION D'HIER DU GROUPE DU PARTI**  
**Un exposé de M. Sükrü Saracoglu sur la situation internationale**  
 Ankara, 14 (A.A.) Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence du Président-adjoint le député de Trabzon Hasan Saka.  
 Aux termes d'une motion déposée par le député de Tokat, M. Galip Pekel les projets de lois qui ont passé par plusieurs commissions et qui ont été élaborés par les commissions spécialisées dans les matières dont lesdits projets de lois font l'objet doivent être considérés comme adoptés en principe au moment de leur présentation aux débats de la Grande Assemblée. Le rapport de la commission chargée de l'examen de cette motion figurait à l'ordre du jour de la réunion.  
 Avant d'aborder ce point de l'ordre du jour, le ministre des affaires étrangères M. Saracoglu a fait un exposé des événements de ces quinze derniers jours qui nous intéressent de près ou de loin et a répondu aux questions posées à ce propos par certains orateurs. En raison de l'heure tardive il a été décidé de porter à l'ordre du jour de la séance de la semaine prochaine la question qui n'avait pu être abordée aujourd'hui et la séance a été levée par décision du président.

**LA PRESENTATION DES LETTRES DE CREANCE DU MINISTRE DE BELGIQUE**  
 Ankara, 14 (A.A.) — Le nouveau ministre de Belgique, M. De La Vaille a été reçu aujourd'hui à 4 h. 30 à la villa présidentielle de Cankaya pour la présentation de ses lettres de créance au Président de la République Ismet İnönü. Le secrétaire général du ministère des affaires étrangères M. Numan Memnencioğlu assistait à la réception.

**AUX EXPORTATEURS DE MOHAIR**  
 Istanbul, 14 (A.A.) — Du secrétariat des exportateurs de mohair et de lainage :  
 Il est certains déchets de la manipulation de mohair qui portent le nom de « tali tiftikler ». Il s'agit de peaux de matières grasses et autres. Notre union a procédé à une réduction de 10 pour cent du prix de ces déchets valable seulement pour certains pays à destination desquels les exportations sont limitées. La réduction n'intéresse pas le mohair proprement dit.

**LES MARCHANDISES EXPORTÉES EN AMERIQUE**  
 Ankara, 14 (A.A.) — Communiqué du ministère du commerce :  
 Ceux qui auraient, avant le 4 décembre 1939, exporté des marchandises en consignation en Amérique et ceux qui les auraient vendues après cette date leur nom dans les entrepôts de la douane américaine sont tenus de se présenter jusqu'au 25 mai 1940 au ministère du commerce munis de documents attestatifs légalisés par le notariat ou des autorités susmentionnés.

**Tandis que tonnait le canon à La Haye**  
**Les impressions du correspondant de "Havas"**  
 Londres, 15 (A.A.) — Le correspondant de l'agence « Havas » qui s'embarqua lundi soir à La Haye, à bord d'un destroyer britannique, avec les autres résidents français, a déclaré :  
 — Nous dûmes traverser les rues de la ville sous escorte, car les franc-tireurs nazis créaient de la confusion. Durant notre attente au ministère des affaires étrangères pour obtenir l'escorte, nous entendions les canons tonner dans le quartier des ministères. Les franc-tireurs faisaient feu des toits de nombreuses maisons. Le commandement hollandais, qui avait envoyé toutes les troupes sur le front au début des hostilités, dut en rappeler une partie pour défendre Rotterdam et empêcher la guérilla d'atteindre la Haye et Amsterdam. Rotterdam se rendit aux nazis allemands qui attendaient un signal pour agir en de nombreux points de la ville et réussirent à s'emparer facilement de la base d'hydravions de Waalshaven. Le même fait se produisit à Moordijk, où les Allemands de la région attaquèrent par surprise les gardes hollandaises, les désarmant ou les tuant et s'emparèrent de positions nécessaires à la jonction des troupes franco-belges et hollandaises.

**APPELS SOUS LES DRAPEAUX EN BELGIQUE**  
 Bruxelles, 15 (A.A.) — Le ministère de la Défense Nationale annonce que tous les jeunes gens de 16 à 35 ans, appartenant aux réserves d'entraînement seront appelés sous les drapeaux. Les hommes temporairement exemptés du service militaire doivent également s'enrôler.  
 L'agence belge déclare que la situation continue de s'améliorer et qu'il n'est pas question que les ambassades alliées quittent la capitale.  
 Les milieux bien informés déclarent que le général Michiels, chef de l'état-major de l'armée belge, sera probablement chargé de représenter la Belgique au conseil Suprême de Guerre allié. On croit savoir que ce conseil se réunira très prochainement.

**Le problème des Indes néerlandaises continue à préoccuper le Japon**

**Le gouvernement de Tokio pourrait être amené à reconsidérer sa position**  
 Tokio, 14. — La presse nipponne continue à s'occuper très amplement de la question des Indes néerlandaises et critique l'attitude de la Hollande. Le fait que les Etats-Unis approuvent l'occupation des îles Curaçao et Aruba est considéré comme le prélude d'une action américaine dans les Indes néerlandaises.  
 Le « Kokumin » croit que les mystérieux dépôts de troupes anglaises de

Nous extrayons les lignes suivantes du résumé de la situation dont lecture a été donnée ce matin par le speaker de « Paris-Mondial » :  
 La formidable bataille qui se livre à l'heure actuelle passera à l'histoire sous le nom de bataille de la Meuse. Elle se déroule, en effet, tout le long de ce fleuve depuis Namur jusqu'à Sedan. L'ennemi, sans compter les vies humaines lancées, sans interruption dans la bataille de masses d'infanterie et de troupes mécanisées.  
 Les Allemands, traversant le massif des Ardennes, ont débouché devant Sedan et Longwy.  
 Il est trop pour prévoir l'issue de la bataille et nous n'allons pas nous livrer au petit jeu des pronostics. Une chose est certaine en tout cas : c'est que la bataille sera très dure et très longue.  
 Le haut commandement ennemi est décidé à jouer le tout pour le tout. C'est à une véritable ruée que l'on assiste. Elle rappelle celle de 1914.  
 La France est prête à supporter tout le poids de cette poussée massive.

**La proclamation du général Winckelman**  
 Le général Winckelman, commandant en chef des forces armées hollandaises a adressé une proclamation à ses troupes leur ordonnant de cesser la lutte. Les combats continuent toutefois dans la province de Zeeland. L'état de guerre entre les Pays-Bas et le Reich continue.  
 A 20 heures, le général Winckelman a donné lecture, à la Radio d'un appel au peuple hollandais. Il a dit en substance : A la suite de l'occupation par les Allemands de Rotterdam et de la menace d'anéantissement d'Utrecht, j'ai estimé de mon devoir de donner l'ordre à nos troupes de cesser le feu. J'invite la population civile à maintenir l'ordre d'obéir aux autorités militaires jusqu'à l'arrivée des troupes allemandes. Je l'invite aussi à maintenir le calme pendant l'occupation allemande et de montrer par leur dignité, notre grandeur. Tout le monde a fait son devoir. La lutte était par trop inégale.  
 Le royaume néerlandais n'a pas cessé d'exister. A la fin de la guerre, la Hollande sera à nouveau une nation indépendante. Vive la reine !

**Les Anglais dans la province de Zeeland**  
 Berlin, 15. — La province de Zeeland où les combats continuent se compose de quelques îles. Les forces qui s'y trouvent échappent vraisemblablement à l'autorité du commandant en chef hollandais. Elles se composent en grande partie de troupes anglaises.

**Liège, pivot de l'action allemande**  
 Rome, 15 (Radio). — On relève que le haut commandement allemand renouvelle en Belgique sa manœuvre classique « en tenaille ». Le pivot en est constitué par la ville de Liège. Les garnisons des forts qui continuent à combattre gênent par leur tir le passage des colonnes motorisées allemandes.  
 L'aile droite du dispositif allemand, s'étend jusqu'à la mer et l'aile gauche jusqu'à Sedan, au-delà des Ardennes belges.

**OU IRA LA COUR PERMANENTE DE PAS DE BOMBARDEMENT DE PARIS JUSTICE DE LA HAYE ?**  
 Paris, 15 (A.A.)  
 On dément catégoriquement les nouvelles disant que Paris et la région parisienne furent bombardées. Aucune alerte ne fut donnée depuis 13 mai à 14 heures 30.  
 Rome, 15 — La situation en Hollande pose la question du siège de la Cour permanente internationale de justice de La Haye. Il est question de son transfert à Genève où elle aurait provisoirement son siège dans les bureaux de la S. D. Nations.

**La situation au quatrième jour des hostilités**  
**Un article du général Erkilet**  
 Le général Hüsnü Emir Erkilet, résumant la situation militaire au soir du quatrième jour de opérations en Hollande et en Belgique, écrit dans le « Son Postas » :  
**QUAND CONNAITRA-T-ON LE RESULTAT FINAL ?**  
 De violents combats terrestres et aériens sont en cours. Mais le gros des forces alliées n'est pas encore parvenu sur le terrain et les combats de grand style n'ont pas encore été engagés avec les Allemands. Les rencontres actuelles ont lieu entre les armées allemandes et les divisions belges et hollandaises ainsi que les avant-gardes alliées envoyées au secours de ces dernières. C'est pourquoi, en dépit d'une violente résistance, les Allemands parviennent à marcher vers leurs objectifs. Le résultat final ne pourra être connu qu'après la rencontre entre le gros des forces adverses.  
**CE QUI EST ESSENTIEL POUR LES ALLEMANDS**  
 Peut-être jusqu'alors l'invasion de la Hollande sera-t-elle complétée et la Belgique Orientale et Septentrionale écrasée. Mais si l'armée hollandaise, résistante pas à pas, avec le concours des éléments motorisés et de l'aviation britannique parvient à se replier vers la Belgique septentrionale sans se disperser et en bon ordre, et si l'armée belge en fait de même, de façon à pouvoir constituer l'aile septentrionale du gros des forces alliées, l'espoir subsistera de regagner le terrain perdu.  
 C'est pourquoi l'occupation de telle ou telle localité ou la prise de tel ou tel fort n'ont pas une importance vitale. L'essentiel pour les Allemands c'est de gagner la grande bataille contre les forces principales des Alliés qui se livrera dans un ou deux jours au plus.  
**LE ROLE DE L'AVIATION**  
 Pour le moment, ce sont les forces aériennes des Alliés et des Allemands qui s'affrontent surtout. Et, de part et d'autre, les pertes subies sont très considérables.  
 Les Allemands ont occupé les pro-

vinces hollandaises de Gronique et de la Frise. De cette façon, ils ont atteints la mer du Nord.  
 Les colonnes allemandes qui ont traversé l'Yssel et la Meuse ainsi que leurs canaux avancent vers Rotterdam, en dépit de la résistance anglaise et hollandaise. L'aéroport de Rotterdam, et, suivant toute probabilité, celui de La Haye également, se trouvent également entre les mains des Allemands. L'aviation allemande est active dans cette zone.  
 Ces informations confirment ce que nous avions déjà dit, c'est à dire qu'il sera difficile et peut-être impossible de sauver la Hollande de l'invasion.  
 En Belgique également, les colonnes allemandes avancent en dépit de la vigoureuse résistance des Belges et des certaines avant-gardes alliées.

**AUTOUR DE LIEGE**  
 Aujourd'hui les Allemands annoncent qu'ils ont complété l'occupation de la place forte de Liège; de source alliée on conteste ce point. Un fait est certain, en tout cas: c'est qu'après avoir occupé Maastricht, les Allemands se sont rendus maîtres du pont sur le Canal Albert à l'Ouest de la ville et y ont établi une tête de pont. D'autre part, après avoir réduit les fortifications d'Eben-Aemel, au Sud-Ouest de Maastricht ils marchent sur Tongres et Tirlémont, au delà du canal Albert. Cette direction est la direction de Bruxelles.  
 En outre, certaines colonnes allemandes qui avancent au Nord du Canal l'ont traversé entre Maastricht et Hasselt et ont marché vers l'Ouest.  
 Même si l'armée allemande qui entoure les fortifications de Liège ne s'est pas complètement emparée du fort, il est certain qu'elle a brisé la ceinture extérieure et qu'elle a pénétré à l'intérieur de la zone fortifiée.  
 Les colonnes allemandes qui opèrent plus au Sud, ont traversé la Meuse vers l'Ouest.  
 Les troupes allemandes qui opèrent au Luxembourg ont pour mission de protéger l'aile gauche des armées allemandes qui opèrent plus au Nord.

**OU SE LIVRERA LA BATAILLE DECISIVE ?**  
 Quant aux alliés, leur gros est en marche vers la Belgique afin de renouer, de concert avec les Belges, les forces assaillantes allemandes en une position déterminée. Il semble que cette ligne doive être en avant de la ligne Sedan - Namur - Bruxelles - Anvers. Il est probable qu'une aile offensive soit constituée au Sud de cette ligne, dans la direction Sedan - Montmedy - Thionville. (Note du trad.— Ainsi que l'annonce un communiqué officiel français ultérieur, la ville de Sedan a été évacuée par les Français).  
 En tout cas, ainsi que nous l'avions prévu dès le premier jour, il est très probable que la bataille principale se livre en Belgique Méridionale et Centrale.

**Contre les dommages causés à l'Italie par le blocus**  
**Les manifestations continuent dans les différentes villes**  
 Rome, 14 A.A.— Stefani. Une manifestation d'étudiants contre le contrôle naval s'est déroulée ce matin. Plusieurs milliers d'étudiants parcoururent les rues de Rome et se massèrent, place de Venise, où ils acclamèrent le Duce qui parut au balcon.  
 A Naples les étudiants se rendirent devant le palais royal, manifestant leur attachement à la Maison de Savoie, au Duce, à l'armée et à la marine.  
 Des nouvelles qui continuent à arriver des autres villes d'Italie et notamment de Milan, Turin, Bologne, Florence, Gènes, Palerme, Syracuse, Catane, Sassari et Cagliari annoncent que partout des manifestations similaires se sont déroulées. Les étudiants et la population ont été fleurir les monuments

**Le problème des Indes néerlandaises continue à préoccuper le Japon**  
**Le gouvernement de Tokio pourrait être amené à reconsidérer sa position**  
 Tokio, 14. — La presse nipponne continue à s'occuper très amplement de la question des Indes néerlandaises et critique l'attitude de la Hollande. Le fait que les Etats-Unis approuvent l'occupation des îles Curaçao et Aruba est considéré comme le prélude d'une action américaine dans les Indes néerlandaises.  
 Le « Kokumin » croit que les mystérieux dépôts de troupes anglaises de

**La situation au quatrième jour des hostilités**  
**Un article du général Erkilet**  
 Le général Hüsnü Emir Erkilet, résumant la situation militaire au soir du quatrième jour de opérations en Hollande et en Belgique, écrit dans le « Son Postas » :  
**QUAND CONNAITRA-T-ON LE RESULTAT FINAL ?**  
 De violents combats terrestres et aériens sont en cours. Mais le gros des forces alliées n'est pas encore parvenu sur le terrain et les combats de grand style n'ont pas encore été engagés avec les Allemands. Les rencontres actuelles ont lieu entre les armées allemandes et les divisions belges et hollandaises ainsi que les avant-gardes alliées envoyées au secours de ces dernières. C'est pourquoi, en dépit d'une violente résistance, les Allemands parviennent à marcher vers leurs objectifs. Le résultat final ne pourra être connu qu'après la rencontre entre le gros des forces adverses.  
**CE QUI EST ESSENTIEL POUR LES ALLEMANDS**  
 Peut-être jusqu'alors l'invasion de la Hollande sera-t-elle complétée et la Belgique Orientale et Septentrionale écrasée. Mais si l'armée hollandaise, résistante pas à pas, avec le concours des éléments motorisés et de l'aviation britannique parvient à se replier vers la Belgique septentrionale sans se disperser et en bon ordre, et si l'armée belge en fait de même, de façon à pouvoir constituer l'aile septentrionale du gros des forces alliées, l'espoir subsistera de regagner le terrain perdu.  
 C'est pourquoi l'occupation de telle ou telle localité ou la prise de tel ou tel fort n'ont pas une importance vitale. L'essentiel pour les Allemands c'est de gagner la grande bataille contre les forces principales des Alliés qui se livrera dans un ou deux jours au plus.  
**LE ROLE DE L'AVIATION**  
 Pour le moment, ce sont les forces aériennes des Alliés et des Allemands qui s'affrontent surtout. Et, de part et d'autre, les pertes subies sont très considérables.  
 Les Allemands ont occupé les pro-

**Contre les dommages causés à l'Italie par le blocus**  
**Les manifestations continuent dans les différentes villes**  
 Rome, 14 A.A.— Stefani. Une manifestation d'étudiants contre le contrôle naval s'est déroulée ce matin. Plusieurs milliers d'étudiants parcoururent les rues de Rome et se massèrent, place de Venise, où ils acclamèrent le Duce qui parut au balcon.  
 A Naples les étudiants se rendirent devant le palais royal, manifestant leur attachement à la Maison de Savoie, au Duce, à l'armée et à la marine.  
 Des nouvelles qui continuent à arriver des autres villes d'Italie et notamment de Milan, Turin, Bologne, Florence, Gènes, Palerme, Syracuse, Catane, Sassari et Cagliari annoncent que partout des manifestations similaires se sont déroulées. Les étudiants et la population ont été fleurir les monuments

**Contre les dommages causés à l'Italie par le blocus**  
**Les manifestations continuent dans les différentes villes**  
 Rome, 14 A.A.— Stefani. Une manifestation d'étudiants contre le contrôle naval s'est déroulée ce matin. Plusieurs milliers d'étudiants parcoururent les rues de Rome et se massèrent, place de Venise, où ils acclamèrent le Duce qui parut au balcon.  
 A Naples les étudiants se rendirent devant le palais royal, manifestant leur attachement à la Maison de Savoie, au Duce, à l'armée et à la marine.  
 Des nouvelles qui continuent à arriver des autres villes d'Italie et notamment de Milan, Turin, Bologne, Florence, Gènes, Palerme, Syracuse, Catane, Sassari et Cagliari annoncent que partout des manifestations similaires se sont déroulées. Les étudiants et la population ont été fleurir les monuments

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

**Lasviri Etkar**

**M. CHURCHILL SERA-T-IL LE CLEMENCEAU DE LA PRESENTE GUERRE ?**

M. Ebuhiyya zade Veldi évoque, avec une évidente sympathie la carrière de « Tigre » :

Les Français ont beaucoup de grands hommes. Mais ils n'ont guère, dans toute leur histoire, un second homme politique qui leur ait rendu autant de services que celui-ci.

En lisant le discours de M. Churchill qui vient d'être appelé à la présidence du cabinet anglais nous avons songé naturellement à Clémenceau. En un endroit de son vigoureux discours Churchill dit : « Avant tout notre objectif est la victoire ; nous l'atteindrons ». En 1917, lorsqu'il avait constitué son cabinet, M. Clémenceau avait dit en termes plus concis, du haut de la tribune du Parlement : « Quel est notre objectif ? La victoire ! ».

On ne saurait dire d'ailleurs que M. Churchill soit un homme aussi fort et aussi volontaire que M. Clémenceau. On ne trouverait guère aujourd'hui même en France le pendant du « Tigre ». Néanmoins, le nouveau « premier » anglais est célèbre pour son activité, pour son désir de faire certaines choses. Il a fait partie de plusieurs cabinets de la grande guerre. C'est dire qu'il a une grande expérience en cette matière. A l'époque où il était premier Lord de l'Amirauté son influence personnelle avait beaucoup contribué à éviter que la flotte anglaise demeurât enfermée dans ses ports.

Par une curieuse coïncidence, de même que Clémenceau avait remplacé en 1917 un cabinet très faible et très incertain, présidé par Poincaré, M. Churchill succède à un homme politique qui préférerait à l'action la prudence.

Pouvons-nous conclure de ces constatations que M. Churchill réalisera la même tâche que M. Clémenceau et obtiendra les mêmes résultats que lui ? A vrai dire, il est impossible de prononcer dès à présent un jugement essentiel à ce propos.

La lutte d'aujourd'hui est plus ardue et plus acharnée que durant la grande guerre. Il faut donc que M. Churchill soit aussi grand que la tâche qu'il a entreprise est difficile et que ses responsabilités sont lourdes. En outre, le nouveau « premier » anglais est de dix ans plus jeune que M. Clémenceau lors de sa venue au pouvoir. Il a l'expérience de la grande guerre, ce qui est aussi un avantage. C'est en considération de ces qualités que les députés anglais lui ont accordé leur confiance à l'unanimité. Son avènement a produit une excellente impression à l'étranger également. De toute façon sa venue au pouvoir entraînera indubitablement une série d'innovations et de nouveautés dans la politique de guerre anglaise.

**IKDAM Sabah Postasi**

## LA GUERRE CONTINUE

M. Abdin Daver cite de larges extraits des discours de M. Churchill :

Oui, écrit-il, M. Churchill a raison. C'est une lutte à la vie, à la mort qui est engagée. Sans la victoire, il n'y aura plus d'Empire britannique. Sans la victoire, l'Angleterre sera condamnée comme la Tchécoslovaquie et la Pologne, au servage. Et au servage nazi. L'Allemagne victorieuse ne ressemblera pas aux Alliés victorieux de Versailles. Elle fera regretter cent, mille fois, ce traité tant décrié.

La nation anglaise n'a pas compris cette vérité dès l'arrivée au pouvoir de Hitler. Elle n'a même pas compris autant qu'il le fallait durant les 8 mois de guerre qui viennent de s'écouler dans un calme relatif. Ce n'est que le 15 mai, lorsque avec une force sans précédent le Reich a écrasé la Hollande, Belgique et s'est préparée à prendre position en face des côtes anglaises que cette vérité est apparue : « La victoire ou le servage ! » Le véritable objectif de l'Allemagne est de vaincre et de démolir l'Angleterre.

**Cumhuriyet**

## LE PROGRAMME ANGLAIS : GUERRE ET VICTOIRE

M. Yunus Nadi observe sous ce titre :

Le nouveau premier ministre Churchill, qui est le symbole grandiose du sang-froid et de l'opiniâtreté britanniques dans cette Angleterre déjà énermée

à cause de l'affaire de Norvège, a proclamé à l'Angleterre et au monde son programme bref et catégorique qui se résume par ces mots :

— La guerre jusqu'à la fin, la guerre jusqu'à la victoire !

Et, lorsqu'un tel programme est proclamé au nom d'une communauté sociale comme l'Angleterre, qui marche de pair avec son histoire, il est impossible que le résultat qui se dégage de ce programme ne paraisse d'une grandeur capable de donner le frisson.

— La guerre jusqu'à la fin, jusqu'à la victoire !

Cela veut dire que, s'il le faut, la guerre peut encore durer quatre années ou plus et, en bref, tout le temps qui sera nécessaire pour être menée vers sa fin fatale, c'est à dire la victoire. Et le personnage qui prononce ces mots est le premier représentant d'une nation absolument capable de faire cela.

**TAN**

## L'AMERIQUE ENTRERA-T-ELLE EN GUERRE ?

La question de l'intervention en guerre de l'Amérique — note M. M. Zekeriyâ Sertel — a revêtu un plus grand intérêt depuis que la guerre a commencé réellement sur le front occidental.

Les nouvelles à ce propos paraissent en la meilleure place, dans les journaux. Et de fait, depuis le début de l'invasion de la Hollande et de la Belgique des voix qui autorisent l'espoir parviennent d'Amérique. Dans un bref discours qu'il a prononcé au congrès des savants, le Président Roosevelt a parlé de la nécessité de sauver la civilisation des mains des barbares qui ne connaissent pas la science et la lumière, le droit et la justice. Il a fait ouvertement allusion à l'Allemagne, dans son discours.

Hier également le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Cordell Hull, à propos d'une réunion des avocats, a souligné la nécessité pour l'Amérique de prendre une position nette envers la guerre en Europe.

C'est à dire que les hommes qui dirigent les Etats-Unis ont exprimé leurs sentiments. Ils sont contre l'Allemagne qui représente l'oppression, la violence, qui cherche à écraser la civilisation et pour les Alliés qui représentent la démocratie.

Or, ce ne sont pas seulement les dirigeants, c'est l'opinion publique américaine tout entière qui est en faveur des Alliés. Au cours des dernières semaines des millions d'articles ont paru dans les journaux américains au sujet de la guerre en Europe. La revue News Week résume les idées de l'opinion américaine et conclut que, de jour en jour, elle se montre plus hostile à la politique de neutralité et plus convaincue que le moment est venu de se porter à l'aide des Alliés.

Il y a quatre ou cinq mois que les hommes d'Etat américains ne parlaient pas si clairement et l'opinion publique n'était pas aussi favorable aux Alliés. Nombreux étaient ceux qui disaient : « demeurons neutres à tout prix ».

Mais, au fur et à mesure que le danger allemand grandissait, l'Amérique s'est révoltée à l'idée que la barbarie était sur le point de conquérir le monde. Et elle a commencé aussi à constater que le nazisme constituait un danger en Amérique du sud. Sous cette double influence une évolution visible à l'oeil nu s'est produite en Amérique.

Mais il y a un abîme entre le sentiment, l'idée, l'action, et l'application. La tendance en faveur de l'entrée en guerre de l'Amérique s'est accrue. Mais il faudra un temps fort long avant que ces tendances prennent la forme d'une décision.

D'abord cette année est, en Amérique une année d'élections. Roosevelt n'a plus que 5 ou 6 mois de pouvoir. On ne saurait concevoir qu'à la veille des élections, il veuille assumer une responsabilité aussi lourde que celle de l'entrée en guerre. Mais si Roosevelt est réélu en octobre, on peut considérer la participation de l'Amérique à la guerre en faveur des Alliés, comme certaine.

En outre tant que les Alliés ne se sont pas révélés dans une position de faiblesse à l'égard de l'Allemagne, l'Amérique ne voudra pas se jeter elle-même dans le danger. Or, aujourd'hui, ils n'ont pas encore jeté toutes leurs ressources en guerre. Ce n'est que lorsqu'ils risqueront d'être battus que l'Amérique entrera en guerre — s'il le faut même sans attendre les élections.

D'ailleurs l'Amérique n'est pas sans (voir la suite à 4ème page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### LE VERSEMENT DES IMPOTS

Les commissions Civile et de l'Economie de l'Assemblée Municipale ont également élaboré une motion commune au sujet des impôts sur les terrains et la propriété bâtie. Elles proposent de procéder comme ce fut le cas l'année dernière, au recouvrement des versements trimestriels des contribuables en juillet, septembre, novembre et janvier pour les immeubles et à celui de versements semestriels, en juillet et en décembre pour les terrains.

Le Conseiller M. Şerefeddin fit observer que ces deux derniers mois ne conviennent guère aux agriculteurs, principalement intéressés par cette catégorie d'impôts et il a proposé de préférence les mois d'août et d'octobre.

Au cours du débat qui s'est engagé à ce propos, le directeur de la comptabilité municipale a fourni quelques données intéressantes. Il y a à Istanbul 141 mille 715 immeubles. Sur ce total, on compte 89.116 propriétés, dont plus de 50.000 logements. Les délais prévus pour le recouvrement des versements successifs sont fixés conformément à la durée des formalités nécessaires pour les opérations de saisie et cas de non paiement des impôts.

Après les explications fournies par l'orateur, l'Assemblée a décidé d'accepter les propositions de M. Şerefeddin en ce qui a trait aux impôts sur les terrains et de maintenir, par contre les dispositions déjà en vigueur l'année dernière en ce qui a trait aux immeubles.

### LES VITRINES DES RESTAURANTS

On sait que le règlement de la police municipale comportait une clause interdisant d'exposer dans les vitrines des restaurants des plats et des mets, dans le but d'attirer la clientèle. L'intention des Conseillers, en votant cette disposition, semble avoir été d'éviter aux pauvres gens obligés de se contenter d'un régime de vie plutôt frugal le spectacle de richesses culinaires qui leur sont refusées.

L'intention était humanitaire et d'une portée sociale indéniable. Toutefois, il faut compter aussi avec les droits du commerce libre. D'ailleurs, en fait, cette interdiction était demeurée lettre morte.

Au cours de la dernière séance de l'assemblée municipale, le Conseiller Cemaledin Fazil a proposé son abolition pure et simple. Cette suggestion a été adoptée.

Ainsi, désormais, les restaurateurs pourront exposer sans la moindre crainte à leur devanture les homards turgescents et les rôtis pantagruéliques.

Les divers articles du règlement concernant les restaurateurs, traiteurs, cuisines populaires, les confiseries, pâtisseries et marchands de chocolat ont donné lieu à un débat qui, sur certains chapitres, a été assez vif.

### L'ADMINISTRATION DES EAUX

L'Assemblée Municipale a adopté

tel quel et sans débat le rapport sur le bilan, pour l'année, 1939, de l'Administration des Eaux de la Ville. Le bénéfice de la gestion est de 1.773.097 Ltqs. 23 prts.

A noter que, du temps où le service était assuré par l'ancienne société, la consommation annuelle en charbon s'élevait à 8.647 tonnes de charbon pour un volume d'eau de 10,5 millions de m3 livrés à la ville. Au cours de l'année 1939, en dépit du fait que le volume d'eau soit passé à 17.759.000 m3, la consommation de charbon a baissé à 8 mille 495 tonnes. Les nouvelles machines en service au lac de Derkos ont permis de réduire la consommation de charbon.

En ce qui concerne le service des eaux de la côte d'Asie, on a obtenu en un an de la source d'Elmalı 2.383.000 m3 d'eau et le réseau a été considérablement étendu.

L'administration des Eaux de la Ville a plus de 34.000 abonnés, dont 25.000 reçoivent l'eau de Terkos et les autres, celle d'Elmalı.

### LE BLE TENDRE POUR LA PANIFICATION

Une partie de la farine utilisée en notre ville pour la panification, provient des moulins de Karaköy et d'Eskeşehir. Or, l'Office des produits de la Terre ne livre à ces moulins que du blé tendre. Une partie des fours de notre ville devront donc livrer du pain confectionné uniquement avec cette catégorie de farine, sans respecter les proportions réglementaires pour le mélange du blé tendre et du blé dur. Le prix du pain ne subira toutefois de ce fait aucune modification.

### LES ARTS

#### LE JUBILE DE DUMBULLU ISMAIL

A l'occasion du jubilé de l'excellent acteur Dumbüllü İsmail une représentation de gala aura lieu demain 16 mai au Théâtre Français. Ce sera une manifestation fort intéressante d'art et de musique turcs.

Un orchestre d'«ince saz», de 20 exécutants, se fera entendre dans un répertoire choisi d'airs du temps passé. Une représentation de « Karagoz », exécutée suivant toutes les traditions les plus authentiques du vieux théâtre d'ombres turcs, suivra. Tous les artistes du théâtre d'improvisation, le célèbre «orta oyuntu», ont promis leur concours pour une représentation à la quelle ils apporteront toute leur verve et toute leur fantaisie.

Enfin le programme, d'une singulière richesse, s'achèvera par la comédie «Ceheli hanım Sultan» où abondent les imitations et les parodies du langage des citoyens des différentes provinces de l'ancien Empire.

Pour tous les amateurs comme pour tous les étrangers désireux de se documenter sur les formes anciennes, si originales, de l'art théâtral turc, l'occasion est unique.

# La comédie aux cent actes divers...

## LA MESAVENTURE DE FATMA

Le nommé Kâzım, habitant aux environs de Cerrah Paşa, exerce le métier de portefaix. Dimanche dernier, profitant de son jour de repos, il but force rakı. Et non content de tout ce qu'il avait ingurgité, il entra chez lui triomphant, nanti d'une bouteille supplémentaire qu'il tint à vider at home. Ceci achèva de le plonger dans la plus totale ivresse.

Sous l'action de l'alcool, il sentit le besoin de transformer en action toute l'énergie qu'il avait accumulée. Sa femme était là, qui éplait ses mouvements avec une certaine inquiétude, car elle connaissait la nature et la violence de ses réactions. Il la saisit par les cheveux et se mit à lui administrer une correction aussi violente qu'imméritée.

Or, contrairement à la femme de Şanarel, il ne lui plaisait pas d'être battue, à cette bonne dame ! Elle amena par ses hurlements tout le quartier et ce qui est plus grave, les agents.

Kâzım a passé la nuit au poste puis il a comparu devant le 3e tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed qui l'a condamné à 40 jours de prison. Kâzım a été économié séance tenante.

Quant à sa femme, elle est assez mécontente de ce résultat. Evidemment, elle est tranquille pour la durée de la détention de son mari ; pendant un mois et 10 jours, aucun danger d'être battue. Seulement le ménage ne nage pas dans l'aisance et, dame, quand le chef de famille est absent, la maîtresse risque d'avoir faim.

Une autre fois, Fatma, c'est le nom de la bonne femme, tâchera de supporter en silence les manifestations de la mauvaise humeur conjugale.

## L'HONNEUR DE SA PROVINCE

Le triste héros de l'incident du Marché-aux-Puces que nous avons relaté hier à cette place, le commissionnaire Sükrü, dont la blessure ne présente aucune gravité, a comparu devant le juge d'instruction qui a ordonné son incarcération. Il a été admis à l'hôpital de la prison.

Quant aux raisons du drame, on précise que l'homme, fortement pris de vin, avait émis à haute voix des jugements insultants sur les qualités intellectuelles et morales des gens d'Arabkir' Abdül Gaffar, qui est originaire d'Elâzığ s'était senti touché par ces paroles...

## IL N'AURA JAMAIS 6 ANS !

Un enfant, avait été déposé lundi matin, avant l'aube, à la porte de l'Asile des Pauvres. Un papier, épinglé sur les langes portait ces quelques lignes :

« Nous n'avons pas les moyens d'élever notre bébé. Nous le confions à l'Asile. Lorsqu'il aura 6 ans ; nous viendrons le chercher. »

Or, il semble que le froid et la rosée ont été fatals au pauvre petit être. Lorsqu'on l'a découvert, en effet, il avait cessé de vivre.

Une enquête est entamée en vue d'identifier les parents criminels.

## COMMUNISTES

La femme Müniye qui tient une librairie aux abords de Bahıllı et un garçon de 14 ans, Fikret, accusés de propagande communiste, ont été déferés à la 5ème chambre pénale du tribunal essentiel sous l'inculpation de menées communistes. En raison de la nature du délit et de la jeunesse de l'un des prévenus, il a été décidé, sur la proposition du procureur, de juger le procès à huis clos.

# Les communiqués officiels de tous les belligérants

## COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 14 A.A. — Communiqué du 14 mai, au matin :

L'attaque allemande se développe avec une violence accrue.

Rien d'important à signaler dans la Belgique Centrale. L'ennemi atteint la Meuse de Liège à Namur et à Sedan. Cette dernière ville fut évacuée et des combats particulièrement acharnés eurent lieu dans ses environs immédiats, ainsi que dans la région au Nord de Dinant.

La bataille continue au Sud de Longwy jusqu'à la Moselle.

Les attaques ennemies furent repoussées dans la région de Wissembourg.

Nos troupes et les troupes alliées combattent avec vaillance contre l'ennemi qui déploie notamment avec ses chars et son aviation un effort d'une extrême intensité.

A la fin de la journée du 13 mai, 16 avions ennemis furent abattus. Ces avions doivent être ajoutés aux chiffres donnés par le communiqué du 13 mai au soir.

Au cours de la nuit, notre aviation de renseignements effectua de nombreuses reconnaissances.

Paris, 14 (A.A.) — Communiqué du 14 mai au soir :

En Belgique, au nord de la Meuse, nous avons poursuivi normalement nos mouvements et notre organisation.

L'ennemi a attaqué en deux points notre front actuel. Il fut repoussé avec de lourdes pertes en chars de combat.

Sur la Meuse, au sud de Namur, les Allemands parvinrent en plusieurs endroits à franchir le fleuve. Nous lançâmes de contre-attaques et le combat continue en particulier dans la région de Sedan où l'ennemi fait avec acharnement et en dépit de ses pertes élevées, un effort très important.

Les troupes allemandes prononcèrent quelques attaques locales à l'ouest de la Moselle. Elles furent repoussées avec des pertes.

Notre aviation est intervenue puissamment et d'une manière efficace dans la bataille. En outre, de nombreuses reconnaissances aériennes furent faites au cours de la nuit du 13 au 14 et dans la matinée du 14. Des missions de bombardement furent exécutées avec succès sur les points stratégiques et sur des convois militaires au cours des engagements aériens, 15 avions ennemis furent abattus sur notre territoire.

En Norvège, dans la région de Narvik, les opérations furent conduites avec succès. Il en est rendu compte dans le communiqué britannique.

## COMMUNIQUES ANGLAIS

Londres, 14. — Le War-Office communique :

En Norvège, des forces alliées ont été débarquées à Gerok, à 12 km. au nord de Narvik. L'opération a été exécutée avec succès ; il n'y a eu que quelques blessés légers.

Les troupes ainsi débarquées se trouvent en arrière des positions allemandes de Hardanger.

Des détachements allemands débarqués à A... (?) ont été bombardés par nos destroyers.

Londres, 14 A.A. — Le ministère de l'Air communique le 13 mai à midi :

La R. A. F. continue ses opérations intensives sur toutes les parties du front. Plus de 40 nouveaux avions ennemis furent abattus par les avions de combat à très peu de frais.

Les prétentions de l'ennemi au sujet de nos pertes sont fantastiques. En réalité, un seul « Spitfire » tomba après que le groupe auquel il appartient abattit 3 bombardiers. Le pilote anglais est indemne.

L'aviation allemande fut entravée par une série de bombardements effectués de nuit, de chaque côté de la frontière hollandaise et couronnés de succès.

Les bombardements de jour furent effectués avec succès sur les colonnes ennemies en Belgique et au Luxembourg. Les escadrilles rencontrèrent une résistance qui causa quelques pertes.

Des attaques furent aussi faites sur des navires patrouilleurs ennemis.

Londres, 14 (A.A.) — Communiqué du ministère de l'Air :

L'objet des opérations aériennes dans la bataille actuellement livrée aux Pays Bas fut double : harasser le déploiement et protéger l'avance des troupes al-

## COMMUNIQUES ALLEMANDS

Berlin, 14 — Le commandement suprême des forces armées allemandes communique :

En Hollande, nos troupes ont étendu la brèche dans la ligne de Grebbe, au Sud-Est d'Amersfort, gagnant du terrain en direction d'Utrecht.

De nouvelles forces, provenant du Sud, se sont introduites dans les lignes des fortifications hollandaises où nos troupes, après avoir détruit un groupe ennemi près de Dortrecht, ont pénétré jusqu'à Rotterdam.

Encore plus au Sud, nos troupes dépassant Breda, sont arrivées à l'embouchure de la Shelde. Rozendaal a été occupé.

En Belgique, on a dépassé hier le canal de Turnhout, au sud-est de la ville du même nom et encore plus au Sud on a atteint la Grande Gette.

Au Nord de Namur, nos forces cuirassées suivent de près les forces cuirassées de l'ennemi qui se retirent sur des positions fortifiées.

Ces forces blindées ont subi beaucoup de pertes du fait de nos attaques aériennes.

La ville de Liège se trouve aux mains des Allemands.

Dans la région ou Sud de la ligne Liège-Namur, nos troupes ont dépassé les Ardennes. Nos avant-gardes ont atteint la Meuse entre Namur et Givet.

Les opérations se déroulent rapidement et selon un plan déterminé également en Belgique méridionale.

Les frontières franco-luxembourgeoise et franco-belge ont été atteintes presque partout jusqu'à la hauteur de la ligne Mézières-Charleville et en de nombreux points elles ont été dépassées. Nos troupes, appuyées par l'aviation, ont dépassé la Meuse en territoire français également.

Exploitant le succès de leurs attaques de la veille, nos troupes ont pénétré dans les positions ennemies près de Merzig et au Sud de Pirmasens et y ont capturé des prisonniers britanniques et français.

L'armée aérienne a attaqué hier plusieurs bases aériennes de l'adversaire. Au seul aérodrome d'Hamstedt, 26 avions ont été détruits au sol. Les pertes subies le 13 mai par l'aviation ennemie se montent à environ 150 appareils dont 47 abattus au cours de combats aériens et 37 par le feu de nos batteries de D. C. A.

27 de nos appareils sont portés manquants.

Berlin, 14 (A.A.) — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Sous l'importance immense des attaques des avions de combat allemands à vol rasant et de l'attaque imminente des chars d'assaut, la ville de Rotterdam a capitulé et a ainsi évité d'être détruite.

En Belgique, les formations de chars blindés allemands poursuivant l'ennemi en fuite, ont atteint Ligny, champ de bataille historique de 1815.

Berlin, 14 (nuit). — Le communiqué extraordinaire suivant a été publié :

Sous l'impression de la capitulation de Rotterdam, le commandant suprême hollandais a ordonné à ses troupes de déposer les armes. La lutte continue dans la province de Zeeland.

La capitulation de la Hollande cinq jours seulement après le commencement des opérations constitue un succès unique en son genre.

Berlin, 14 (Nuit). — Le communiqué extraordinaire suivant a été publié :

Nos troupes qui ont traversé à marches forcées la Belgique méridionale ont occupé Dinant, Givet et Sedan. L'intervention dans la zone de Sedan de nombreuses escadrilles de chasse françaises n'a eu d'autre résultat que par la perte de 96 appareils ennemis.

Sur mer, de nouveaux succès ont été remportés. Deux croiseurs anglais ont été coulés, un autre a été incendié. Un destroyer a été coulé.

Un vapeur de 25000 tonnes est en feu depuis plusieurs heures.

Nos bombardiers continuèrent à attaquer les avances ennemies par la route et la voie ferrée vers les champs de bataille hollandais et belge. Des dégâts considérables furent causés aux lignes de communications ennemies dans cette région.

De vigoureuses attaques furent opérées contre les colonnes ennemies le long des routes du Brabant, ces routes étant bloquées avec succès.

(Voir la suite en 4ème page)

# L'ECRAN

## CE QUE JE FAIS QUAND JE NE FAIS RIEN

*Ou les passions de Jacqueline Delubac*

La lecture est l'idéal de la star française

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, quand elle ne fait rien, Jacqueline Delubac fait toujours quelque chose... Car Jacqueline Delubac nourrit une profonde aversion pour la paresse et les loisirs inemployés.

A ses moments perdus, Jacqueline Delubac, at home, a plusieurs passions des passions très féminines! Elle aime à dessiner des modèles de robes, qu'un grand couturier de la rue de la Paix lui confectionnera ensuite et qu'elle portera à l'écran, à la scène ou à la ville. Selon son imagination, elle promène donc, sur une feuille de papier vélin la pointe de son crayon. Elle obtient ainsi de véritables petits chefs-d'oeuvre l'esquisse de cette robe tout en choux notamment, est d'un imprévu et d'un inédit du plus heureux effet! Elle éprouve aussi une grande joie à s'attarder dans sa garde-robe, où elle essaye toutes ses chaussures, tous ses chapeaux, toutes ses robes! Ce qui l'amuse beaucoup, c'est d'étaler sur le couvre-lit rose de sa chambre bleue la plupart de ses frivolités: elle possède des aigrettes, des chemisiers, des écharpes, des pochettes, de menus objets qui sont vraiment adorables, et aussi de très gentils mouchoirs en dentelle avec cette inscription dessus, qui est tout un programme: « Qu'est-ce que je risque ? » Assise devant sa coiffeuse, elle prend des manières d'enfant: elle toucche à tout: au peigne, à la brosse, à la

lime, aux flacons de parfum, etc. Elle pratique avec grâce la culture physique à l'aide du médecine-bal. Après quoi, afin de se rendre compte du résultat, elle se pèse sur une petite balance. Elle n'est pas superstitieuse. Cependant, elle ne dédaigne pas de faire des réussites, machinalement, comme on effeuille une marguerite. La lecture représente pour elle une sorte d'idéal. Les meilleurs auteurs classiques et étrangers, anciens et contemporains, voisinent dans sa bibliothèque; mais ce que Jacqueline Delubac lit avec extase, ce sont des pages magnifiques, les lettres que lui adressent ses filleuls.

Malgré cela, j'en suis certain, si l'on demandait à Jacqueline Delubac:

— Que faites-vous, quand vous ne faites rien?... dans un excès de modestie, et le plus tranquillement du monde, elle répondrait:

— Mais... rien!

Bertrand Fabre

## SUR UNE ECHELLE...



C. V. Quatre figurantes de Hollywood

## Chez les dénicheurs d'étoiles

### Une visite au cours de Solange Sicart

#### Plusieurs de ses élèves se feront un nom

(Paris. — Corresp. part.)

J'ai visité la plupart des cours qui prétendent former de jeunes acteurs. Le Conservatoire est sans doute le plus sérieux. Si j'étais candidat, si j'avais le désir d'une carrière de star pas trop filante, je pense que je choiserais le cours de Solange Sicart.

#### L'A.B.C. DU METIER

Il y en a d'autres de plus cours, de plus mondains. On y apprend à se présenter à être belle. Un peu comme si l'a. b. c. du métier consistait à séduire un producteur. On s'étonne moins que certaines « découvertes » ne durent que l'espace d'un film.

Solange Sicart pense plus naïvement qu'un cours d'acteurs doit former des acteurs, que le charme, la spontanéité, la drôlerie sont des qualités d'enfants prodiges. Que le seul moyen de durer, c'est de fonder son métier sur la dure étude des classiques.

Cette contrainte d'un texte officiel est la vraie façon d'éviter le cabotinage. Les textes modernes sont pour la plupart, trop superficiels, trop faciles pour

donner aux élèves des qualités profondes, un beau rythme, de l'élégance, le sens de la grandeur, le dégoût de la vulgarité.

#### PAS D'IMPROVISATION

Ce n'est plus le théâtre actuel ce n'est pas le style du cinéma qui peuvent combattre chez eux l'universel avilissement du langage. Je ne leur demande pas, naturellement, de confondre la pompe et la qualité, mais pour commenter, de respecter les sonorités, la ponctuation: cela n'empêche nullement d'être humain et vrai.

Et je ne crois pas à l'improvisation. Au cinéma peut-être avec des sujets instinctifs. Mais les grands acteurs sont de grands travailleurs: ils construisent ils ne se fient pas à l'émotion du moment: quand elle les saisit alors, elle est d'autant plus prenante qu'elle surgit non d'eux-mêmes, mais de leur personnage.

Mais ne me faites pas dire non plus que tout n'est que métier. Je voudrais mes élèves, au contraire, plus exigeants, moins critiques. Ils ont peur, croiraient-

on, quand ils l'ont, de leur flamme intérieure. « Pas de tripes là-dedans, comme nous disait en sacrant notre maître Paul Mounet ».

#### UN PROFESSEUR NE

Ce que j'ajouterais, c'est que Solange Sicart est un professeur-né, qui sait aussi bien caricaturer une mauvaise interprétation que montrer la bonne et contraindre ses élèves à sortir le meilleur d'eux-mêmes.

On peut-être sûr que plusieurs de ses élèves se feront un nom et une durable carrière. Hélène Coche, par exemple, au jeu plein de vivacité et de trouvailles; Marianne Braque, robuste et fine; Henri Vidal, pour qui une pièce, comme Trois et une semble avoir été spécialement écrite; Mlle Morel une étonnante servante de répertoire, comme on disait autrefois.

C'est avec les jeunes gens de leur âge que nous aurons à travailler demain.

Grâces soient rendues aux quelques-uns et unes qui leur apprennent à bien faire.



Girls américaines dans une revue de Hollywood.

Un nouveau sujet: 'la pluie!

## “ LA MOUSSON ”

Mirna Loy et Tyrone Power pour la première fois ensemble

C'est la pluie qui sert de leitmotiv au film de Clarence Brown, inspiré du beau roman de Louis Bromfield. Cette pluie qu'amène le vent de l'océan Indien: la mousson, les Hindous l'espèrent comme un bienfait car, « tant que le soleil inhumain brille, la terreur de la famine et des épidémies s'insinue dans les coeurs... mais la mousson amène aussi, parfois des catastrophes des tremblements de terre, des inondations. C'est à un cataclysme de ce genre que nous assistons dans The Rains come, dont le clou, très cinématographique est l'écroulement du temple de Ranchipur.

Lorsque le grand tremblement de terre commence, on a l'impression assis dans son fauteuil, que tout bouge autour de soi. Mais nous savons que les Américains excellent dans ce genre. Ils nous ont déjà donné le tremblement de terre de San-Francisco, l'incendie de l'incendie de Chicago, la tempête de Hurricane, l'invasion des sauterelles dans Visages d'Orient, le vent de sable de Suez. Mais là ne se borne pas l'intérêt de la Mousson qui nous conte — fi-

dèlement d'après le roman — l'aventure de lady Edwina Esketh, Anglaise blasée calculatrice, et ne pensant qu'à son plaisir, transformée par l'amour pour le docteur hindou Rama Safti et sa mort émouvante. Et aussi celle de Ransome si près d'Edwina comme mentalité qui devient un autre homme grâce à une jeune fille, Fern, fille d'un missionnaire américain. A côté de ces quatre personnages de premier plan que nous voyons vivre, aimer souffrir, il y en a aussi quelques autres, car Clarence Brown a repris presque tous ceux qu'imagine Bromfield: ils nous intéressent parce qu'ils sont vrais et humains.

L'interprétation réunit les noms de Mirna Loy, belle et touchante, surtout dans les dernières scènes; Tyrone Power, dont l'air un peu froid et figé est particulièrement compatible avec le rôle qu'il joue; Breda Joyce, fine et très « jeune fille »; George Brent (à qui j'aurais peut-être préféré Clark Gable); Maria Ouspenskaya (la maharani de Bromfield est plus jolie); Joseph Schildkraut, Jane Darewell, Mary Nash.

M. B.

## MICKEY ROONEY

### La carrière pittoresque et turbulente du nouveau jeune premier américain

#### Une soirée mémorable décide de son succès

Je peux à peine me souvenir du temps où je ne faisais pas de cinéma, dit Mickey Rooney.

C'est la vérité.

#### FAMILLE D'ARTISTES

Mickey Rooney, ou plutôt Joe Yule Jr. de son nom véritable, est né à Brooklyn (New-York), en septembre 1923. Ses parents étaient artistes de music-hall. Ils jouaient sous le nom de Joe Yule et Nell Carter.

Mickey fut ainsi initié très jeune à la vie mouvementée des acteurs. Il fut bercé dans une malle et son biberon fut chauffé sur le rechaud qui servait à faire fondre le cosmétiques de sa mère.

Mais Nell Carter ne pouvait s'occuper de son jeune fils et jouer en même temps la comédie. Elle eut un choc nerveux qui l'obligea à retourner dans sa famille, à Kansas City.

Lorsque Joe Yule Jr eut atteint l'âge de 15 mois, on trouva tout naturel qu'il suivit de nouveau sa mère au théâtre. Il s'accommodait fort bien de cette nouvelle vie, partageait la loge de sa maman et adorait la musique.

#### DEBUTS... IMPROVISES

Mais, un soir, Nell Carter oublia de fermer la porte de sa loge en sortant. Quand elle s'en aperçut, il était trop tard, Joe Yule Jr s'était envolé.

Deux vedettes, Sid Gold et Babe La Tour étaient en scène à ce moment et chantaient un duo lorsque, tout à coup une tempête de rire éclata dans l'auditoire. Etonnés et confus les acteurs vérifièrent leurs costumes à la dérobée. Rien d'anormal. Mais les rires continuaient. Alors Gold crut remarquer que tous les yeux étaient fixés sur la gauche de la scène. Il regarda furtivement et vit une espèce de petite forme humaine en équilibre sur la tête et qui agitait ses pieds dans les airs.

Enfin Joe reprit une position plus normale et gratifia l'assistance d'un charmant sourire.

Sid Gold prit son parti de l'incident et, appelant l'enfant au milieu de la scène, lui dit:

— J'ai l'impression que tu peux jouer la comédie mieux que moi, mon petit!

— Bien sûr, répondit le futur Mickey Rooney, et je pourrais même chanter cette chanson mieux que vous — Parfait, reprit Gold, vas-y!

Et Joe Yule Jr se mit à chanter la chanson, sans fausses notes et sans changer un mot. A la fin la salle croulait sous des applaudissements qui plurent beaucoup à Joe. Pour un peu, il aurait chanté toute la nuit.

Cette soirée mémorable marquait le début d'une carrière.

#### EN ROUTE POUR LA CALIFORNIE

Le succès de Joe fut tel qu'il fut engagé pour renouveler son sketch improvisé tous les soirs.

A deux ans, il avait acquis assez d'expérience pour se produire seul, dans un numéro composé de chansons danses et histoires improvisées.

Trois années durant, c'est à dire jusqu'à 5 ans, il fit son numéro chaque soir.

Mais sa mère trouvait que le climat était trop pénible pour son jeune fils. Il était temps aussi de s'occuper un peu plus sérieusement de son éducation. Il fut décidé que Joe et sa mère partiraient pour la Californie. Là il pourrait peut-être tourner, ce qui lui permettrait de travailler et d'aller à l'école en même temps.

Mais si le nom de Yule, mère et fils était bien connu dans l'Est et le Centre des Etats-Unis, à cette époque, on s'occupait trop de films dans la cité du cinéma pour prêter beaucoup d'attention au music-hall.

#### JE GAGNERAI BEAUCOUP D'ARGENT

Joe fut inscrit au jardin d'enfants et sa mère se contenta d'un emploi modeste.

Les jours de vacances se passaient en promenades à travers Beverly Hills et les quartiers élégants, où Mickey apercevait les magnifiques propriétés, les belles pelouses et les somptueuses piscines.

Sa mère surprit un jour les propos édifians qu'il tenait à un visiteur.

— Oui, ma mère est là, disait-il, mais

naturellement nous n'habitons pas là, nous avons une belle propriété à Beverly Hills...

Le soir, Joe amusait sa mère en lui racontant des histoires merveilleuses qui finissaient toujours ainsi:

— Et je gagnerai beaucoup d'argent et je t'achèterai une belle grande auto, tu sais, les autos où on est à l'intérieur et où le chauffeur reste dehors et reçoit toute la pluie.

#### SON PREMIER ROLE

Au bout de quelques mois, un ami de New-York, de passage à Hollywood lui donna une lettre d'introduction pour Will Morissey, qui montait une revue à l'Orange Grove Theatre.

Joe fut engagé immédiatement. Mais Nell Carter comprit que l'écran offrirait plus d'avenir à son fils, lui laissait le temps de s'amuser et de recevoir l'éducation qu'elle voulait lui donner à tout prix.

Un soir qu'elle l'attendait dans les couloirs, elle lut dans le journal l'annonce d'un concours qui s'ouvrait pour trouver la vedette de Mickey McGuire. Joe, pensait-elle, était tout à fait capable de jouer ce rôle, mais malheureusement, il était nettement blond, et le personnage en question devait être brun! Il fallait se présenter le lendemain, par conséquent, on n'avait pas le temps de lui faire une teinture. Alors elle eut l'idée de barbouiller les cheveux de son fils avec du bouchon brûlé.

Le lendemain, après avoir attendu avec quelques centaines de gosses, Joe, à son tour, affronta la camera.

Ses cheveux l'embarrassaient bien un peu, mais le personnage de Mickey McGuire lui était familier; il resta calme, fit une composition éblouissante et obtint le rôle.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

## Le récital de danse des élèves de Mme Arzamanova

Ce vendredi, à 18 h. 30, aura lieu au Théâtre Français le récital de danse donné par les élèves de Mme Lydia Krassa-Arzamanova, en l'honneur de leur éminent professeur de chorégraphie.

Le programme, attrayant et varié, comprend, entre autres un ravissant sujet chorégraphique intitulé «Le lac des cygnes», ainsi que plusieurs danses classiques, plastiques, rythmiques et de genre.

Au piano: le Mo Carlo d'Alpino Capocelli.

Violon-solo: la virtuose Mme Lily d'Alpino Capocelli.

## Petites Nouvelles Cinématographiques

John Hall n'avait pas réparé à l'écran depuis son rôle de vedette dans «Hurricane». Des essais de Hall et de Nancy Kelly dans des passages tirés de l'histoire ont montré qu'ils forment un couple idéal pour «Sweetheart in the Turret one» (La Fiancée de la tour No 1). Nancy Kelly vient de terminer son rôle dans la comédie romantique «He married his wife» (Il épousa sa femme) avec Joel Mac Crea.

Alice Fay, ayant terminé «Little Old New-York» (Ce vieux petit New-York) va enfin prendre des vacances, tant de fois remises, avec son mari Tony Martin.

Dans ce film nous aurons une fois de plus le plaisir d'entendre chanter Alice Faye. En réalité, il n'y avait primitivement pas de chansons au programme, les producteurs ayant décidé que l'écran avait suffisamment fait retentir sa voix. Ils avaient l'intention de mettre désormais l'accent sur ses dons émotionnels. Mais les admirateurs de miss Faye envahirent les studios et présentèrent tant de requêtes que l'on finit par introduire une chanson dans le film. Elle est intitulée: «Who's the Beau of the Belle of New-York» et sera sans doute populaire dans le courant de l'année.

Tyrone Power, choisi pour être en tête d'une distribution magnifique dans «The Great Commandment» (Le Grand Commandement), a signé dernièrement le plus important de tous les contrats de sa carrière, et ils ne sont pas peu nombreux. Il aura le premier rôle masculin dans la production de Zanuck: «The Great Commandments». Ce film est reporté comme devant paraître peu après que Power aura terminé «Dance with the Devil» (La danse avec le diable), dans lequel il apparaît avec Dorothy Lamour, Edward Arnold, Lloyd Nolan et d'autres.

# Deux Marseillais introduisirent le café en Europe

## De quelles façons on le prépare

Comme pour le tabac ce furent des marins qui introduisirent l'usage du café en Europe. Les officiers et les équipages des navires de Marseille, dont le commerce s'étendait à tout l'Orient méditerranéen, s'étaient accoutumés au café au cours de leurs voyages, ne purent plus s'en passer au retour et l'introduisirent en France. La facilité de se procurer du moka dans le grand port de la Méditerranée - celui-ci garda le monopole du café jusqu'en 1710 - et de le faire préparer par les esclaves qui ramaient bien sur les galères, y rendirent cette boisson plus commune que partout ailleurs. En 1654, on ouvrit à Marseille deux tavernes où le café fut vendu au public. Ce sont les premiers établissements de ce genre qui ont été fondés en France.

De Marseille, l'usage du café gagna les provinces du midi et du centre puis Paris où la nouvelle boisson rencontra panégyristes et détracteurs.

Il devait trouver un propagandiste imprévu en la personne de Soliman-Aga, ambassadeur de la Sublime-Porte. Au cours de son ambassade qui dura un an, en 1669 Soliman offrait du café à ses invités de marque. Ils commencèrent par ne pas le trouver mauvais, puis à le juger bon et tous en firent venir de Marseille. Les bourgeois et le peuple, à l'imitation des grands voulaient « boire à la Turque ».

### L'ORIGINE DES CAFES PARISIENS.

Mais par une prévention bizarre, le café de l'ambassadeur ottoman étant jugé meilleur, on se persuada que la boisson des musulmans ne pouvait être bien faite par des chrétiens. C'est ce qui décida deux arméniens, Pascal et Maliban, puis Grégoire d'Alep et enfin Procopé à ouvrir des cafés publics. Toutefois, les moeurs « orientales » ne s'accordèrent pas longtemps avec le goût français et peu à peu, les nouveaux cafés, « obscurs et mal tenus », périrent faute de clients.

Des Français espèrent mieux réussir. Ils ornèrent leurs salles magnifiquement. Les étrangers et les « honnêtes gens » y étaient reçus avec distinction. On y débitait, indépendamment du café, du chocolat, du vin, des liqueurs. Ces lieux devinrent le rendez-vous des gens d'esprit et des hommes d'affaires qui trouvaient ces « cafés »... très commodes pour conférer sans gêne et sans cérémonies. Progressivement, ce genre d'établissement se multiplia. Il y en eut pour les artisans et on se débarrassa pleinement de la croyance qu'il fallait avoir fait le voyage du Levant pour savoir préparer parfaitement le café.

### DIFFERENTES FAÇONS DE PRÉPARER LE CAFÉ AU XVII<sup>e</sup> ET AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES

L'infusion de café telle qu'on la fait, aujourd'hui au moyen du filtre, ne fut pas primitivement employée. Au XVII<sup>e</sup> siècle, on prenait le café « à la Turque » c'est-à-dire torréfié, pulvérisé, puis bouilli. Le liquide fumant était versé dans de minuscules tasses avec le marc. On laissait déposer ce dernier, puis on absorbait le liquide qui surnageait. Le café n'était généralement pas sucré, mais parfumé « à l'orientale », avec des clous de girofle, de la cannelle ou des grains de cumin, voire avec de l'essence d'ambre. Notons encore qu'à cette

époque, on ajoutait, parfois, du café au lait de la crème ou des jaunes d'œufs. Ce mélange s'appelait « café coupé ». Les contemporains du Roi Soleil, au lieu de café qui coûtait fort cher - jusqu'à quarante écus la livre ! - se contentaient d'une boisson faite des pellicules qui se trouvent entre les coques et les fèves. On torréfiait et pulvérisait ces pellicules qu'on faisait bouillir. C'était le café « à la sultane » un bien joli nom pour une boisson qui ne devait guère être fameuse. Enfin, certaines personnes, après avoir fait griller le café, versaient de l'eau bouillante sur les grains entiers et composaient ainsi une boisson légère, parfumée et salubre, très désaltérante, une sorte « d'eau de café ».

### LE CAFÉ DONNE-T-IL DU GÉNIE ?

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on commença à sucrer le café, mais sa préparation resta la même qu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Des amateurs tels que Voltaire ou Fontenelle entouraient cette préparation de soins jaloux et la petite histoire raconte que Louis XV, le « trop aimé », ne dédaignait pas de se livrer à cette occupation. Le « deux Delille » nous la décrit dans une pièce charmante :

Sur le réchaud brûlant, moi seul  
[tournant la graine  
A l'or de ta couleur fais succéder l'é-  
[bène.  
Moi seul contre la noix qu'arment ses  
[dents de fer,  
Je fais en le broyant crier ton fruit  
[amer.  
Charmé de ton parfum, c'est moi seul  
[qui, dans l'onde  
Infuse à mon foyer ta poussière fé-  
[conde.  
Qui tour à tour calmant, excitant tes  
[bouillons,  
Suis d'un oeil attentif tes légers tour-  
[billons...  
L'abbé Delille ajoutait qu'à peine  
avait-il senti la « vapeur odorante », ses  
pensers accouraient à grands flots et  
le génie s'éveillait en lui... Non, le café  
n'a jamais donné du génie et le cas  
de Delille en est la preuve. Mais un hom-  
me, de vrai génie celui-là avait fait  
plus tard du café son indispensable ex-  
citant, c'est Balzac, qui en consom-  
ma de si grandes quantités qu'il en  
mourut, après avoir laissé au monde  
une oeuvre énorme surhumaine.

### CONTRE L'ACTION DES PARACHUTISTES EN ANGLETERRE UN NOUVEAU CORPS DE VOLONTAIRES

Londres, 15. — Un nouveau corps de « Volontaires pour la Défense Locale » suivant la dénomination officielle qu'il a reçu vient d'être constitué en Angleterre. On y admettra tous les hommes entre 16 et 65 ans qui, pour une raison quelconque n'auront pas été incorporés dans le service actif.

M. Eden, ministre de la guerre, a déclaré dans une allocution :

— Tous les préparatifs ont été faits en vue de neutraliser l'action des parachutistes. Ceux-ci ont pour mission de s'emparer des centres importants, aérodromes, noeuds ferroviaires, stans, dards téléphoniques, soit pour les détruire soit pour les occuper jusqu'à l'arrivée de renforts. Le nouveau corps de volontaires aura pour mission de combattre l'action de ces éléments princi-

## LES COMMUNIQUÉS (suite)

Les bombardiers utilisèrent des fusées-parachutes afin de pouvoir mieux identifier leurs objectifs. Ils se heurtèrent à un feu nourri de la D. C. A. Nos avions de chasse patrouillèrent constamment au-dessus du champ de bataille et des voies d'accès.

Au cours des engagements, 3 « Hurricanes » attaquèrent 30 bombardiers ennemis et leur escorte de chasseurs, près de Vouzier. Un « Messerschmitt 110 » et un « Heinkel » furent abattus. L'équipage de l'un de ces avions fut fait prisonnier.

### COMMUNIQUE BELGE

Bruxelles, 14 (A.A.) — Communiqué du 14 mai, au soir :

Dans la nuit du 13 au 14, les forces belges se portèrent en bon ordre et sans éprouver de pertes sur les nouvelles positions dont elles organisent la défense selon le plan des opérations et où elles sont encadrées par les armées alliées.

Namur résiste avec vigueur à des attaques violentes de troupes mécanisées appuyées par des formations aériennes de bombardement.

Notre aviation exécuta avec succès plusieurs vols de reconnaissance en avant de nos positions.

Pendant la journée, 13 unités motorisées belges et un corps de cavalerie combattirent brillamment sur la Gette.

### COMMUNIQUE HOLLANDAIS

Amsterdam, 14 A. A. — La radio hollandaise diffusa à minuit le communiqué No 2 du Grand Quartier Général en date du 13 mai qui déclare notamment :

Dans un petit secteur, l'ennemi atteignit le Rhin. Les troupes hollandaises l'ont repoussé, mais ne purent pas se maintenir dans ce secteur.

Dans la province du Nord, l'ennemi fortifia ses positions.

Une section allemande se maintient dans le sud de Rotterdam. Les troupes allemandes qui occupaient la rue Langestraat purent atteindre le pont de Moerdyk et le traversèrent.

Les contingents des troupes françaises dans le Brabant augmentent.

Plusieurs unités de l'armée et de la marine hollandaises se comportent d'une manière héroïque qui confirme la tradition historique du peuple néerlandais.

D'après les déclarations d'un officier aviateur allemand fait prisonnier, l'aviation allemande a subi de grandes pertes du fait des tirs de la D. C. A. hollandaise.

### LES ETATS-UNIS ET LA GUERRE. LES CREDITS AUX BELLIGERANTS

Washington, 14. — En attendant le dépôt de la nouvelle demande de M. Roosevelt concernant les fonds destinés à accélérer le réarmement le sénateur Lodge a présenté une motion proposant la création d'un comité de cinq sénateurs afin d'éviter les lenteurs de la bureaucratie militaire.

Le « congressman » Bulwinkle a proposé à la Chambre de modifier la loi de neutralité afin de pouvoir ouvrir des crédits aux belligérants.

Il regagnait alors son appartement en s'abandonnant aux infirmités de son âge.

Les nouveaux volontaires seront armés, auront un uniforme, mais ne recevront pas de solde.

La British Legion d'Ecosse (association des anciens combattants) s'est mise à la disposition des autorités pour la lutte contre les parachutistes.

## LES COMMENTAIRES DES JOURNAUX ITALIENS

### Une grande bataille où se décideront les destinées de l'Europe

Rome, 14 — Les journaux constatent que le rythme de la guerre s'est accéléré. Ils soulignent la gigantesque bataille entre chars armés qui s'est livrée dans les Ardennes belges et l'occupation de Liège par les Allemands.

Le « Messaggero » dresse le bilan de 4 jours d'opérations. En 48 heures les Allemands ont couvert les 120 km. séparant Groningue du Zuyderzee. Toute la Hollande du Nord est en leur pouvoir, ils occupent entièrement le Luxembourg et serrent de près les fortifications de Liège.

### UNE DESCENTE EN HELICOPTERES ?

L'événement le plus important de la journée du 12 mai est la prise du fort d'Euben-Emael effectué au moyen d'une méthode mystérieuse.

Il paraît qu'une poignée d'Allemands sont descendus à l'intérieur du fort au moyen d'hélicoptères et, usant d'un nouveau moyen offensif, ont réduit la garnison de 1.000 hommes. La reddition du fort a permis aux Allemands d'entrer à Liège même si les autres forts résistent encore.

La ligne du Canal Albert ayant été également forcée par les Allemands, les Belges ne disposent plus pour leur défense, que de la ligne Anvers-Wafre-Namur.

Il faut prévoir une grande bataille dans la plaine belge qui fut le théâtre de batailles historiques et où se décideront peut-être les destinées de l'Europe.

En même temps les engagements entre Forbach, les Vosges et Saarbrücken peuvent faire penser soit à une diversion soit à une offensive générale allemande de la mer du Nord au Rhin, déjà prévue par le fameux plan Schlif-fen de 1914.

### 100 DIVISIONS DE PLUS QU'AU COURS DE LA GRANDE GUERRE...

Rome, 14 A.A. — Commentant les opérations militaires, le « Tevere » écrit : « Les Allemands doivent avoir sur le front occidental au moins 100 divisions de plus de celles dont ils disposaient au cours de la grande guerre. Il est donc probable que la grande bataille décisive sera combattue dans le Nord de la France ».

### LE «GENERAL TEMPS»

Milan, 14 — Le « Popolo d'Italia » rappelle que, depuis des siècles, le plus grand général des Anglais, ce fut le Temps. Pour gagner une guerre, il leur suffisait de la déclarer, de laisser les autres la faire, de payer et d'attendre. Sa suprématie navale mettait l'Angleterre en dehors des atteintes de l'ennemi. Sa richesse lui permettait de faire durer la guerre jusqu'à l'épuisement de l'adversaire.

Aujourd'hui, cela n'est plus ; aujourd'hui la guerre peut fondre d'un moment à l'autre sur le territoire anglais et la suprématie navale britannique est atteinte.

Le général Temps, qui fut plus grand que Napoléon, est tombé en disgrâce.

Même les sanctions auraient dû faire sentir leurs effets au bout d'un certain temps. M. Eden disait alors qu'il aurait fallu 3 ans avant que les effets de la guerre économique s'effaçassent en entier. La partie a été liquidée par l'Italie en 9 mois seulement. Et ce fut la première défaite du général Temps.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2<sup>ème</sup> page)  
aider déjà les Alliés. Elle les soutient moralement ; elle leur vend du matériel de guerre abondant.  
Ceci suffit pour le moment. Le moment n'est pas encore venu pour l'Amérique d'abandonner la loi de neutralité et d'entrer en guerre.

### LE DEVELOPPEMENT D'USKUDAR

L'examen du plan de développement d'Uskudar et de Kadiköy élaboré par l'urbaniste M. Prost a pris fin. Il comporte l'élargissement de la place du débarcadère, à Uskudar, de façon à atteindre les dépôts de tabac. En outre, un débarcadère pour les ferry-boats devra être construit.

Quatre grandes routes partiront de cette place et rayonneront vers l'intérieur du faubourg. L'une se dirigera vers le haut Bosphore, le long du littoral ; la seconde, qui prendra le nom d'avenue d'Ankara-Bagdad, passera devant la mosquée Ahmediyeh d'où elle se dirigera vers Alemdar. Les deux autres routes suivront, dans leurs lignes générales, le tracé actuel des lignes de tram, celle de Kisikli et celle de Kadiköy.

Le projet sera également soumis à l'examen de l'Assemblée municipale.

## LA BOURSE

Ankara 14 Mai 1940  
(Cours informatifs)

(Ergani)	L.t.g.
Obligations du Trésor 1938 5 %	19.-
Sivas-Erzurum II	19.68
Sivas-Erzurum III	19.65

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dillars	164.65
Paris	100 Francs	2.9647
Milan	100 Liras	8.3850
Genève	100 F. suisse	29.2725
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Beigas	
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levass	1.9850
Madrid	100 Pesetas	13.61
Varsovie	100 Zlots	
Budapest	100 Pengos	29.7575
Bucarest	100 Leys	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.91
Yokohama	100 Yens	37.54
Stockholm	100 Cour. S.	31.005

M. ALFIERI EST PARTI POUR BERLIN  
Rome, 15. — M. Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie à Berlin est parti pour Berlin après minuit. Il a été salué à la station par le comte Ciano et l'ambassadeur du Reich.

## Mouvement Maritime



Départs pour

CAMPIDOGGIO	Lundi 13 Mai	Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla
VESTA	Mercredi 15 Mai	
BOSFORO	Vendredi 22 Mai	
ABBAZIA	Mercredi 29 Mai	
BOLSENA	Samedi 25 Mai	Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste.
FENICIA	Jedi 6 Juin	
ASSIRIA	Jedi 16 Mai	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
VESTA	Jedi 30 Mai	
FENICIA	Mercredi 29 Mai	Constanza, Varna, Burgas,
Ligne Express Citta'di Bari	Jedi 23 Mai	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
CAMPIDOGGIO	Jedi 23 Mai	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
ADRIATICO	Jedi 16 Mai	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
ADRIATICO (Lignes Express)	Jedi 30 Mai	

«Italia» S. A. N. Départs pour l'Amérique du Nord

AUGUSTUS	de Trieste 27 Mai	CONTE GRANDE de Gènes 21 Mai
R E X	de Naples 30 Mai	Départs pour l'Australie VIMINALE de Gènes 22 Mai
	de Gènes 28 Mai	
	de Naples 29 Mai	

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien  
Agence Générale d'Istanbul  
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Numhané, Galata Téléphone 44877

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 55

# LA LUMIERE DU CŒUR

Par CHARLES GÉNIAUX

VII

« C'est la plus difficile des victoires sur soi-même que de savoir accepter. »  
... Un soir humide d'automne, par un soleil de la nuance des feuilles mortes dont la Cocharde était éclairée comme par la lumière des cirges, Marthe s'alita.

— De quoi souffrez-vous, maman ? lui demandèrent ses filles apeurées.  
— Je ne souffre point, mes enfants, mais ma faiblesse est grande.  
A cette réponse, les yeux de Julien, qui n'avaient guère été capables en leurs rapides vacillations d'observer aucune réalité, remarquèrent, pour la première fois, l'état de sa mère.  
Amené à l'extrême par l'usage de

Pège, ses souffrances morales et la hantise d'un amour maternel en lequel ses affections déçues avaient trouvé leur ardent creuset, son corps n'était plus que le support presque irréel de son esprit toujours ardent. Prévenu par ses filles, Gustave vint examiner sa femme :  
— Quelle subite décaïon est la vôtre, Marthe ? lui dit-il gravement. Puisque vous accordez vous-même que vous n'éprouvez aucune douleur, ne vous serait-il pas possible de lutter contre votre défaillance passagère ? Vous serez toujours extraordinaire en tout ce que vous ferez. Demeurez donc en votre chambre jusqu'à ce que vous en soyez fatiguée et ne craignez point de mettre mes services à contribution.  
Le ton si nouveau d'aménité de Gustave toucha Marthe.

Depuis la fin brutale d'Erèbe, le capitaine, inconsolable, passait ses journées à disposer en panoplie les souvenirs qui lui restaient du noble fils d'Er-mir.

Il avait accroché au mur les étriers, les brides et jusqu'à quelques flots de rubans et les bouquets fanés dont le toupet de son cheval avait été orné aux jours de ses victoires.

Il regardait aussi les journaux illustrés qui le représentaient sur Erèbe, dans les concours hippiques où ils avaient triomphé.

Après avoir relu les lignes qui célébraient leurs mérites incomparables, Gustave allait se regarder dans sa glace et, en apercevant son fier petit visage ratatiné par la vieillesse, il s'écriait d'un ton lugubre :

— Mais que s'est-il donc passé ?  
Il avait abandonné ses amis des « Colomes » qui s'en désolaient.

Une seule fois par semaine, Mareule le revoyait, quand il se rendait à Saint Roch.

Chaque dimanche, parce qu'il se croyait observé par la population du bourg et des champs, redressant sa taille déviée, il brisait à grande souffrance ses genoux et ses chevilles afin d'apparaître encore plein de superbe.

Aussitôt rentré, comme la représentation qu'il avait donnée à la foule Pavait grisé, il marchait de long en large dans les allées de son jardin.

Et parfois, au passage, il adressait des gestes de commandement aux pousiers en quenouilles ou saluait dédaigneusement de la main des êtres imaginaires. Mais lorsqu'un hasard lui faisait porter les yeux sur le petit pavillon qu'avait occupé Erèbe, il gémissait si bas que sa plainte se mêlait au bourdonnement des dernières abeilles de l'automne.

Il regagnait alors son appartement en s'abandonnant aux infirmités de son âge.

... Quelques jours passèrent.

Mme de Blancelle, toujours alitée, demeurait d'une humeur si parfaitement égale que ses filles ne doutaient plus de sa prochaine convalescence, bien que son visage eût pris une pâleur cirreuse assez inquiétante.

Cependant Marthe pria Louise d'écrire sous sa dictée une lettre à Marguerite, afin de la prévenir de son état.

Une semaine, qui parut très longue à Mme de Blancelle, s'était déjà écoulée, quand la réponse de Mme Muziac parvint à la Cocharde.

En termes enflammés, Marguerite narrait les succès de Noël aux concerts

Lamoureux.  
Il avait été fêté, tout à la fois comme compositeur et comme organiste.  
Son triomphe lui avait valu d'être prié d'aller donner une série de « récitals » d'orgue en Hollande. Elle comptait accompagner Noël avec Emmanuel, un vrai petit homme maintenant.  
Quel bonheur elle se promettait de cette tournée dans un pays où son mari allait être acclamé !  
Tout à la fin de sa lettre, la jeune femme ajoutait :

— « J'oubliais, chère maman, de t'entretenir de ta santé. Comme tu me déclarais ne pas souffrir et accepter sagement l'obligation de rester à la chambre, je pense que, lorsqu'on te lira ces lignes, il ne sera même plus question de ton malaise. Si j'étais près de toi, je t'embrasserais bien fort en te disant :  
— « Lève-toi ! si tu veux que je continue à te conter les faits intéressants de notre belle vie à Noël et à moi ! Et, j'en suis certaine, pour m'entendre, tu quitterais à l'instant ton lit afin de te réjouir avec moi de tout ce qui nous arrive de gloire et de bonheur ! »

La lecture de cette lettre achevée par Louise, l'aveugle sourit faiblement avant de dire :

— Comme elle aime son cher mari !

Il est tout devenu pour elle !  
— Bien sûr, dit naïvement Louise.  
Une larme effleura les paupières brûlées de Marthe.  
Elle reprit d'une voix douce :  
— Eh bien ! oui, Louise c'est trop naturel.  
Quelques instants plus tard, elle ajouta :  
— La Hollande !... C'est loin, bien loin !  
— Mais non, maman, ce n'est pas très loin, répliqua la bonne fille.  
Son menton incliné à toucher le drap Mme de Blancelle prononça :  
— Cela dépend des circonstances, mon enfant.  
Sur leur insistance, M. Garril et Mlles de Villosain et Chaillot, qui depuis un demi-siècle avaient affectionné Marthe dans la mesure de leurs moyens, furent admis à son chevet.  
Quand Albert revint Mme de Blancelle, la figure exsangue, mais limpide, il s'exclama presque gaiement :

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdüri :  
M. ZEKI ALBALA  
Baskirvi, Babos, Galata, Simit-Fierre Han  
Istanbul